



STATE OF THE
**AFRICAN
DIASPORA**

NEWSLETTER

UN ETAT MONDIAL SANS FRONTIÈRES

NEWSLETTER N° 9 : NOS HEROS, NOS HEROÏNES !

STATE OF THE
**AFRICAN
DIASPORA**

presents

PAN-AFRICAN WOMENS' DAY

**FACING THE CHALLENGES
AND CELEBRATING THE
ACHIEVEMENTS OF
PAN-AFRICAN WOMEN**

**-PAST
-PRESENT
AND
-FUTURE**

**SATURDAY
31 JULY, 2021
2.00PM GMT
9.00AM EST, USA**

PAN-AFRICAN WOMENS' DAY

MARCUS GARVEY

Sculpture

A BRONZE BUST OF THE FATHER OF PAN-AFRICANISM TO BE PLACED AT THE AFRICAN UNION HQ IN ETHIOPIA

AFROGLOEAL TELEVISION APPLAUDS AND SUPPORTS THE INITIATIVE

MARCUS GARVEY

DR. JULIUS GARVEY, SON

TABLE DES MATIERES

-Editorial.....	p.01
-Notre Calendrier national.....	p.02
-Célébrer nos Héros.....	p.03
-Célébrer nos Héroïnes.....	p.05
-Célébrer la Journée de la Diaspora (1er juillet).....	p.08
-Préparer notre future exposition.....	p.09
-Célébrer la Journée des Femmes Panafricaines (31 juillet).....	p.10
-Lutter contre les écarts salariaux.....	p.13
-Célébrer la Journée Marcus Garvey (17 août).....	p.15
-Retourner en Afrique.....	p.16

EDITORIAL



*Dr Louis-Georges Tin
Premier Ministre de l'État de la Diaspora Africaine*

Mémoire et Action

Partout dans le monde, d'année en année, des commémorations ont lieu, et se répètent, plus ou moins à l'identique. On en vient parfois à se demander : mais au fond, à quoi servent toutes ces cérémonies ? Certes, il est nécessaire de connaître son passé. Oui, mais et alors ? Le problème est que les commémorations, conçues à l'origine par nos prédécesseurs comme un tremplin pour l'action, sont bien souvent devenues un substitut à l'action. Cette évolution est en fait une perversion.

En effet, nous sommes très attachés à notre mémoire - car si nous ne racontons pas notre histoire, d'autres le feront à notre place. En déformant les faits, bien sûr. Mais nous devons évoquer le passé pour mieux préparer l'avenir. Commémorer, c'est bien ; réparer, c'est mieux. Nous ne voulons pas de commémoration sans action.

En juillet et en août, dans l'État de la Diaspora Africaine, nous avons de nombreuses commémorations qui sont organisées. Elles sont importantes, et nous en parlons ici, mais elles doivent être prolongées par des actions : c'est cela, l'objet de ce numéro spécial !

Notre Calendrier National



L'État de la Diaspora Africaine a été lancé le 1er juillet 2018. C'est pourquoi le 1er juillet est désormais la Journée Internationale de la Diaspora Africaine. Cependant, ce jour ne peut pas être la seule date officielle de notre calendrier. Bien sûr, le 25 mai, Journée de libération de l'Afrique, est également à notre agenda et de nombreux autres jours pourraient, voire devraient être célébrés. C'est pourquoi notre gouvernement a lancé une consultation auprès des membres de l'État de la Diaspora afin d'identifier quels jours, quels événements ou quels héros devraient être commémorés.

Après cette consultation, les dirigeants ont annoncé le calendrier officiel de l'Etat de la Diaspora Africaine :

- 7 avril, Journée Toussaint Louverture,
- 25 mai, Journée de Libération de l'Afrique,
- **1er juillet, Journée Internationale de la Diaspora Africaine, Fête Nationale**
- 31 juillet, Journée des Femmes Panafricaines
- 17 août, Journée Marcus Garvey,
- 23 août, Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition.
- 21 septembre, Journée Kwame Nkrumah,
- 19 octobre, Journée de la Reine Nanny,
- 5 novembre, Journée de Carlota,
- 20 novembre, Journée de Zumbi et Dandara

Ce calendrier fait référence à la fois à l'Afrique (par exemple la journée de l'Afrique) et à la diaspora (par exemple la journée de la diaspora), ce qui en fait un calendrier véritablement panafricain. Il y a 4 jours pour célébrer nos grands hommes, mais aussi 4 jours pour célébrer nos héroïnes, ce qui est très important à nos yeux. Les principales zones linguistiques de la diaspora sont représentées : Kwame Nkrumah et le Ghana, par exemple, pour les pays anglophones, Toussaint Louverture et Haïti pour les régions francophones, Carlota et Cuba pour les hispanophones, Zumbi et Dandara, les héros brésiliens, pour les lusophones.

Commentant ce calendrier désormais officiel, le Premier ministre a déclaré : "Nous ne voulons pas célébrer la mémoire pour la mémoire. C'est pourquoi j'exhorte tous nos ministres, ambassadeurs, députés, frères et sœurs à célébrer ces héros, ces héroïnes et ces journées, non seulement en se souvenant du passé, mais aussi en préparant l'avenir par les actions que nous devons mettre en œuvre. Le panafricanisme en action, voilà ce que nous sommes et ce que nous devons être", a conclu le Dr Tin.

Célébrer nos héros

Ce calendrier officiel est principalement fondé sur nos héros panafricains. Malheureusement, ils ne sont pas assez connus, et c'est pourquoi nous devons les promouvoir. Si les héros occidentaux sont célébrés dans le monde entier, les héros noirs restent souvent méconnus.

Cette situation est frappante pour tous, même pour le plus célèbre de nos grands hommes, Toussaint Louverture. Le leader de la Révolution haïtienne est relativement célèbre, mais moins que ce qui devrait être le cas. Ce n'est pas seulement à cause du temps qui passe : en France, certains pleurent chaque année Jeanne d'Arc, comme si elle était morte hier, alors qu'elle est décédée en 1431.

Toussaint Louverture n'est pas seulement un héros national pour Haïti, il est ou devrait être un héros pour le monde entier. Selon les Nations Unies, la Révolution haïtienne est l'une des cinq plus grandes révolutions du monde, avec la Révolution Française, la Révolution Américaine, la Révolution Russe et la Révolution Chinoise. Toutes ces révolutions ont eu des conséquences internationales. Bien que cela soit évident pour toutes ces révolutions, beaucoup de gens ne réalisent pas pourquoi il en est ainsi pour la Révolution haïtienne.



La Révolution haïtienne est devenue un modèle pour de nombreux autres pays du monde. Simon Bolivar et ses amis sont venus à plusieurs reprises en Haïti, où ils ont reçu un soutien militaire, logistique et financier pour leur lutte contre la colonisation espagnole. Haïti avait même créé un fonds de "secours patriotique" pour tous les peuples qui luttèrent pour leur liberté sur le continent. Ainsi, fait symbolique, c'est en Haïti que le nouveau drapeau vénézuélien a été hissé pour la première fois. C'est quelque chose que, 200 ans plus tard, M. Chavez, ancien président du Venezuela, n'a jamais oublié.

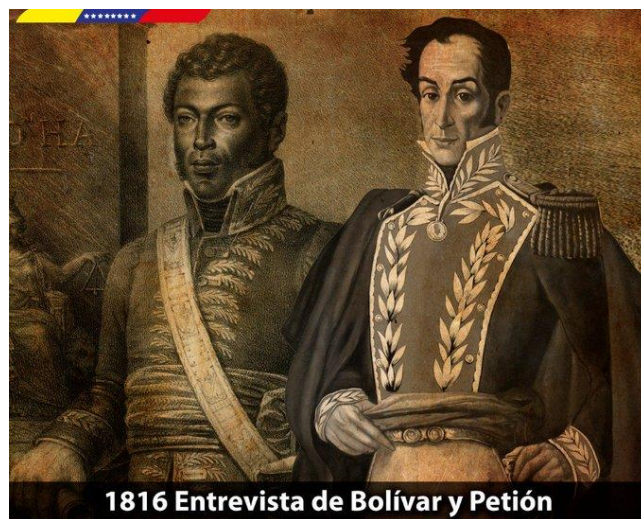


Photo célébrant la rencontre entre Bolivar, le leader vénézuélien, et Petión, le leader haïtien, partagée sur twitter, il y a deux ans, par M. Maduro, président du Venezuela.

Mais les dirigeants haïtiens ont toujours insisté : il n'y a pas de liberté pour le pays s'il n'y a pas de liberté pour les citoyens. Par conséquent, selon les dirigeants haïtiens, l'objectif n'est pas seulement de libérer la colonie des leaders européens, mais aussi de libérer les esclaves noirs de leurs maîtres blancs dans la colonie. C'est quelque chose qui n'était pas nécessairement à l'ordre du jour des dirigeants vénézuéliens, notamment Francisco de Miranda, qui était lui-même blanc. Et même Bolivar, à l'origine, n'était pas contre l'esclavage. Mais Haïti a été très clair, et finalement Bolivar et son équipe ont adopté le modèle haïtien qui est double : liberté pour l'État, liberté pour le peuple. Ou, pour le dire autrement, indépendance et abolition.



A travers Bolivar, le modèle haïtien est devenu la nouvelle norme en Amérique centrale et du Sud. Peu à peu, tous ces pays, du Panama au Pérou, en passant par la Colombie, l'Équateur, le Venezuela et la Bolivie, qui porte même le nom de Bolivar, ont adopté le même modèle, puis toute la région a aboli l'esclavage, le dernier pays étant le Brésil. Mais même au Brésil, l'abolition et l'indépendance étaient liées. Tout cela est l'héritage de Toussaint Louverture et de la Révolution haïtienne.

Modèle dans les Amériques, la première République noire a bien sûr été un modèle en Afrique, et même en Asie. Hô Chi Minh, leader de l'indépendance vietnamienne et premier président de la République du Viêt Nam, a beaucoup appris de Toussaint Louverture, et est souvent considéré comme le "Toussaint Louverture asiatique". En fait, sa stratégie était similaire à celle développée par Toussaint, car ils essayaient tous deux de vaincre les armées françaises. Toussaint savait qu'il lui était impossible de vaincre les troupes de Napoléon, la cavalerie, les canons, sur le champ de bataille, alors que son armée à lui était principalement composée de fantassins et d'armes légères. Cependant, étant haïtien, il avait un avantage contre les armées de Napoléon : il connaissait le terrain. Il attira les troupes lourdement armées dans les marais, où leur avantage devint un sérieux handicap ; enlisés dans la boue, les ennemis devinrent une cible facile - Toussaint Louverture venait d'inventer la guérilla.

C'est ainsi que Toussaint a pu vaincre les armées de Napoléon, censé être l'homme le plus puissant de l'époque, même s'il fut ensuite trahi et capturé. C'est exactement ce que Hô Chi Minh a fait dans son pays, contre les Français, puis contre les troupes américaines, vaincues dans la jungle. C'est exactement ce que presque toutes les colonies du Sud ont fait contre les puissances coloniales du Nord. La stratégie militaire de la guérilla (dans les marais, dans la jungle, dans les montagnes, ou même en ville car il existe des guérillas urbaines) a changé la face du monde, car elle a permis la victoire des "faibles" contre les "forts", mettant fin à 5 siècles de colonisation. Le début du rééquilibrage entre le Sud et le Nord était amorcé. C'est aussi un héritage politique et militaire laissé par Toussaint Louverture.



Article de Paul Robeson, " Ho Chi Minh est le Toussaint L'Ouverture de l'Indochine ".

Compte tenu de cette incroyable réussite, on pourrait s'attendre à ce que Toussaint Louverture soit un héros de première catégorie. Sur Google, si vous comparez son nom à celui de Napoléon, vous trouverez 6 millions d'articles pour Toussaint et 23,5 millions d'articles pour Napoléon. Si vous comparez les livres incluant leurs noms dans les titres : quelques dizaines pour Toussaint, 18 000 pour Napoléon ! Cela signifie que depuis la mort de Napoléon il y a 200 ans, 90 livres par an en moyenne le mentionnent dans leur titre (sans compter tous les autres qui parlent de lui, mais pas dans le titre), soit près de deux livres par semaine !

Aujourd'hui encore, Napoléon qui a organisé un coup d'Etat, qui a été un dictateur, qui a commis des crimes de guerre à travers toute l'Europe, qui a rétabli l'esclavage en Guadeloupe, ce qui est un crime contre l'humanité, et qui a tenté de faire de même en Haïti, Napoléon qui est le seul homme au monde à avoir rétabli l'esclavage dans son pays après son abolition, ce qui n'est jamais arrivé ailleurs, aujourd'hui encore, cet horrible criminel reste le personnage historique le plus populaire en France grâce à cette armée d'écrivains, de journalistes et autres ignorants ou racistes qui louent régulièrement son nom - une propagande très puissante.



C'est pourquoi, à côté de la fabrique de la mémoire, souvent pleine de mensonges d'État, nous devons également aborder la fabrique de l'oubli. L'oubli n'est pas une question de temps, mais bien plutôt une question de pouvoir. La plupart des gens ont oublié Toussaint, ou encore n'ont jamais entendu parler de lui. La raison en est qu'il y a eu un blocus maritime, commercial, économique, politique, diplomatique et même mémoriel contre Haïti. Le pays a été "puni" par les autorités européennes et américaines. Tout d'abord, il ne fallait pas que l'exemple haïtien donne des idées aux autres esclaves du continent ; par ailleurs, Napoléon donna des instructions très claires à ses ambassadeurs et leur dit : "Je ne veux pas que vous parliez de Vertières, je ne veux pas qu'on sache que j'ai été vaincu par un nègre". Et cela a marché.

Aujourd'hui encore, toutes les batailles menées par Napoléon en France sont très connues. Même ses défaites sont très célèbres, comme Waterloo, victoire britannique. Mais vous n'entendrez jamais en France parler de Vertières (18 novembre 1803), la grande bataille où les troupes haïtiennes ont pu vaincre la France. Être vaincu par les Britanniques est déjà douloureux, être vaincu par un esclave noir est totalement insupportable pour de nombreux Français d'hier et d'aujourd'hui.

De nos jours, de nombreux jeunes d'ascendance africaine peuvent croire qu'ils ne pourront jamais réussir quoi que ce soit dans la vie, parce qu'ils n'ont jamais entendu parler d'aucune bataille gagnée par leurs ancêtres. Ils n'ont pas de modèle qui leur ressemble. Ils pensent qu'ils sont condamnés à l'échec. Mais s'ils connaissaient non seulement tous les défis, mais aussi toutes les victoires de leurs prédécesseurs, ils comprendraient certainement toutes les victoires dont ils sont également capables, et ils commenceraient à se mobiliser, ce que certains ne veulent peut-être pas, mais chose dont nous avons assurément besoin. Et c'est pourquoi nous devons célébrer nos héros.

Célébrer nos Héroïnes



Le rôle des femmes dans l'histoire est très souvent sous-estimé ; l'historiographie des femmes noires, notamment pendant l'esclavage, est encore plus lacunaire. Cependant, ces dernières années, plusieurs ouvrages ont permis de réparer progressivement cette carence. Nous en savons désormais un peu plus sur le statut des femmes dans la société coloniale, et de nombreuses femmes ont joué un rôle éminent dans la résistance à l'esclavage, ce qui mérite d'être souligné, que ce soit en Afrique ou dans les Amériques. C'est pourquoi nous devons aussi faire l'éloge de nos héroïnes.

Il faut citer ces personnages au féminin, la reine, la princesse, la guerrière, l'infirmière, la commerçante, la nourrice, l'espionne, la prêtresse, la mère, etc. Elles n'ont pas attendu d'arriver en Amérique : dès l'Afrique, de nombreuses femmes ont commencé à lutter contre l'esclavage. L'exemple le plus célèbre, mais pas le seul, est celui de Nzinga, reine du royaume de Ndongo et du royaume de Matamba, dans l'actuel Angola. Lorsqu'elle accède au trône, elle doit s'opposer aux ambitions coloniales et esclavagistes des Portugais et mène de nombreuses batailles militaires, non sans succès. En 1622, lors d'une conférence de paix à Luanda, avec le



gouverneur portugais, João Correia de Sousa, elle signe un traité destiné à préserver la liberté de ses sujets et la souveraineté de son État. Selon la légende, le gouverneur refusa de lui offrir un siège et l'invita à s'asseoir sur le sol en signe d'humiliation. Nzinga ordonna alors à l'un de ses fidèles de se mettre à quatre pattes et s'assit sur son dos, parlant d'égal à égal avec le gouverneur.

Parmi ces femmes de la noblesse africaine qui ont combattu l'esclavage, on peut citer la princesse Aqualtune Ezgondidu Mahamud da Silva Santos. Fille du roi du Congo, elle dirigea les soldats du royaume lors de la bataille de Mbwila contre les Portugais, en 1665. Plus de 5000 hommes périrent à cette occasion, et elle fut réduite en esclavage. Déportée au Ghana, puis à Recife, au Brésil, elle devient esclave dans une ferme d'élevage, destinée à être violée, et ainsi à augmenter le "stock" de ses maîtres, mais elle parvient à s'échapper et fonde le célèbre Quilombo dos Palmares, l'un des plus célèbres lieux de résistance à l'esclavage.

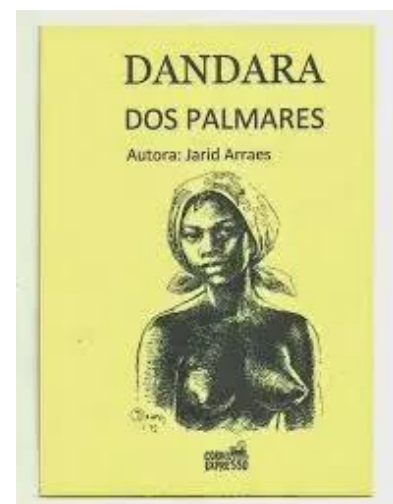
Cependant, malgré les conceptions habituelles, l'héroïsme n'est pas nécessairement l'œuvre de rois ou de reines, de généraux à cheval, sabre ou fusil à la main, défaisant l'ennemi ou sauvant des soldats sur le champ de bataille. De nombreux autres actes, plus modestes en apparence, ont été tout aussi importants en fait, tout aussi courageux, mais n'ont pas été racontés comme ils auraient dû l'être. L'esclavage n'est pas une histoire, ce sont des milliers, des millions d'histoires différentes, et en particulier des histoires de femmes, dont la plupart ont été oubliées. Il convient cependant d'évoquer l'héroïsme domestique et discret de ces femmes, qui n'a guère été célébré.

La première préoccupation des femmes asservies était souvent de protéger leurs enfants. Si les hommes, vendus ici ou là, ne pouvaient plus assurer la protection de leur famille, elles restaient les seules à pouvoir fournir aux plus jeunes les ressources matérielles et affectives dont ils avaient besoin. Ce n'était pas sans risque, ce n'était pas sans sacrifice. Telle esclave parcourait chaque nuit en cachette des dizaines de kilomètres pour aller, et autant pour revenir, embrasser son enfant arraché à son sein, et faire en sorte qu'il puisse bénéficier de la tendresse nécessaire, même si ce n'était que pour quelques minutes. Telle autre esclave a dû accepter le

chantage sexuel de son maître, pour éviter que son enfant ne soit vendu à un autre propriétaire, et ne soit ainsi séparé de sa mère.

La mère d'Harriet Tubman a vu plusieurs de ses enfants vendus et éloignés d'elle. Un jour, un autre négociant vint à la plantation, avec l'intention d'acheter son plus jeune fils, Moses. Harriet le cacha pendant un mois pour empêcher la vente. Le maître revint quelques semaines plus tard pour récupérer l'enfant : elle menaça d'ouvrir la tête du premier homme qui aurait l'idée de franchir le seuil de sa maison, une parole qui aurait pu lui coûter la vie, mais qui fut prise très au sérieux.

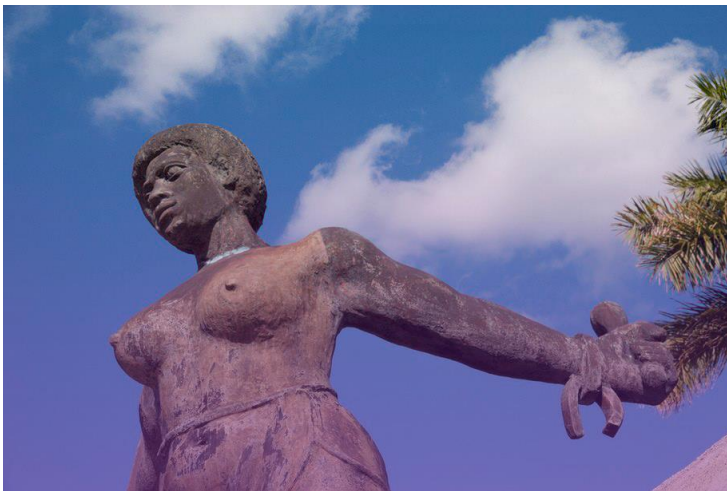
C'est souvent la résistance domestique qui conduit les femmes à la résistance tout court. Souvent, ce n'est pas pour elles-mêmes qu'elles se battent, mais pour leurs enfants, et au-delà, pour toute la communauté. C'est alors en tant que mères qu'elles s'engagent. Elles participent au petit marronnage, mais aussi à des actions collectives menant au grand marronnage. Elles constituent les piliers de la communauté servile des colonies et sont souvent, à ce titre, à l'origine d'entreprises importantes. Les femmes asservies et les femmes libres de couleur utilisent de nouvelles formes de résistance, des actes de sabotage, des pièges, des déguisements, des ruses diverses. Elles ont parfois recours à l'infanticide et au suicide, notamment par noyade, en se jetant du pont des navires négriers. Ou bien elles utilisent d'autres moyens, comme Dandara qui, capturée par les autorités coloniales au Brésil, se jette dans le vide.





En raison de leur proximité avec les maîtres, les domestiques, les cuisinières et les gouvernantes avaient un accès facile aux denrées alimentaires –elles préparaient parfois les empoisonnements. Les femmes participaient à une économie parallèle en faveur du marronnage, en facilitant le larcin et le vol de bétail, de linge, de vêtements. Elles faisaient de la contrebande de nourriture, de manioc, de légumes de manière clandestine.

Pendant toute la période de l'esclavage, les femmes participent souvent à l'incendie des cases de bagasse, des champs de canne à sucre et parfois à l'incendie des maisons des maîtres. Elles sont souvent à l'origine de complots, et peuvent inciter les individus à la révolte et au marronnage forestier, comme en témoignent les récits mêlés de légende autour de la Mulâtresse Solitude en Guadeloupe, Heva à la Réunion, Cécile Fatiman à Saint Domingue, ou Claire en Guyane. Beaucoup d'entre elles connaissent les secrets des plantes médicinales, une ressource particulièrement précieuse dans ce contexte de violence, de torture, de blessures et de maladies, et cela accroît leur prestige, celui de Nanny, par exemple, reine des Marrons de Jamaïque, qui a donné son nom à Nannytown.



Elles participent aussi activement au marronnage urbain en se mêlant à la population flottante des libres de couleur. Marchandes, blanchisseuses, lavandières, elles restent à l'affût des stratégies d'émancipation. Ce sont souvent elles qui animent les assemblées au cours desquelles s'organisent les décisions collectives, elles animent aussi les rituels religieux, les complots politiques, ou les décisions de la vie quotidienne.

Actives dans les révoltes, elles participent aussi aux batailles militaires : on connaît le rôle décisif qu'a eu Sanité Belair dans l'insurrection de Saint-Domingue, Carlota à Cuba ou Dandara au Brésil. Toutes sont nos héroïnes, et célébrées comme telles dans notre calendrier officiel.

Et de ce fait, les jeunes filles d'Afrique et de la Diaspora doivent savoir d'où elles viennent, et ce qu'elles peuvent elles aussi accomplir en tant que femmes.



STATE OF THE
**AFRICAN
DIASPORA**

Célébrer la Journée Internationale de la Diaspora Africaine (1^{er} Juillet)



JOIN US !

AFRICANDIASPORA

thestateofafricandiaspora.com

Flyer de la Journée 2021

La Journée Internationale de la Diaspora Africaine a été si intense cette année qu'elle n'a pas duré un jour, comme l'année dernière, mais quatre. En outre, les événements ont eu lieu non seulement en ligne, mais aussi sur le terrain, en Équateur, au Burundi et en Sierra Leone, par exemple. L'ensemble du programme était placé sous l'autorité de Son Excellence Marie-Ange Billot Thébaud, Ministre du Patrimoine.

Lors de la Journée 2021, le calendrier officiel a été annoncé. De même, lors des panels suivants, la Chambre Royale a été lancée, et différents programmes ont été introduits comme notre Université, ou les Jeux Olympiques Panafricains. Voici le programme des 4 jours :

PROGRAM July 1-4, 2021 English version	
<p>Thursday July 1st (1 p.m. GMT)</p> <ul style="list-style-type: none"> > Opening > Prayers 1st Panel : Dates and Memory > Presentation of the official calendar of the African Diaspora State > Exhibition on our archives 2^e Panel (15h GMT) : Lancement de la Chambre Royale > Presentation of the Royal Chamber Royal words Friday July 2 (1 p.m. GMT) 1st Panel: Pan-African Olympic Games > Presentation of the Games > Our sports disciplines 2nd Panel: University State of African Diaspora > Presentation of the University > Presentation of some Faculties 	<p>Saturday July 3 (1 p.m. GMT)</p> <p>1st panel (: The Diaspora)</p> <p>History of the African Diaspora in the world</p> <ul style="list-style-type: none"> > African Diaspora in India > Les Mascareignes: inventory of fixtures > Malaya: the richness of a family heritage <p>2nd panel (4 p.m. GMT) :</p> <p>women, youth and repatriation</p> <ul style="list-style-type: none"> > Empower women > The future of youth in Africa and the Diaspora > Repatriation: how, where and when ? <p>Sunday July 4th (1 p.m. GMT)</p> <p>1st Panel: Coronation</p> <p>2nd Panel (1:15 p.m. GMT) :</p> <p>National Conference of Burundi</p> <ul style="list-style-type: none"> > About SOAD and IDAD <p>3 rd Panel: (3 p.m. GMT)</p> <p>Sierra Leone National Conference</p> <ul style="list-style-type: none"> > Development and human capital (3 p.m. GMT) Restitution (17h GMT)

Flyer pour la Journée en Equateur, organisée par nos deux députés, Edison Marquez and Luisa Ortiz



Journée 2021, au Burundi, autour d'Appolinaire Majambere, député de l'État de la Diaspora

Flyer de l'événement organisé par l'Ambassadrice Jasmin Rowe, l'Ambassadrice Florence Akpokodje et la députée Merline Ulysse

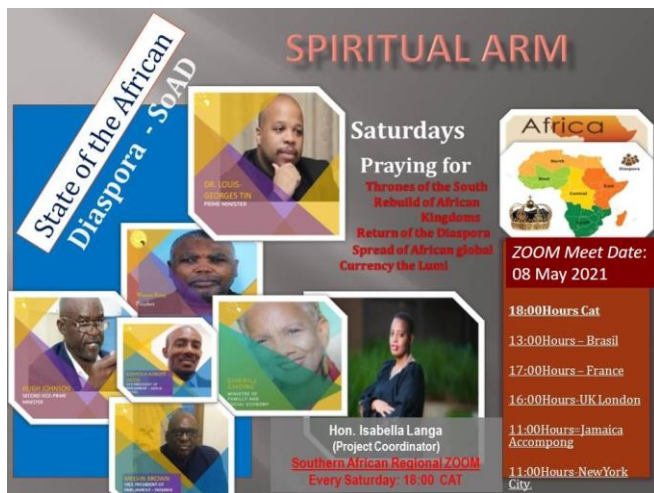
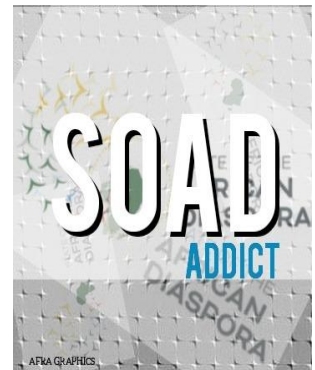
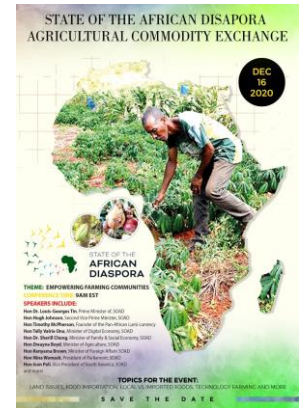


STATE OF THE AFRICAN DIASPORA

Préparation de notre future exposition

Lors de la Journée de la Diaspora 2021, Son Excellence Marie-Age Billot-Thebaud a lancé un message fort pour préparer la Journée 2022, mais aussi pour constituer nos futures archives. En effet, si dans 30 ou 50 ans, nous commençons à chercher des souvenirs et des documents, il sera trop tard : la plupart seront déjà perdus. Donc si nous voulons qu'on se souvienne de nous, et être une base et une inspiration pour les réalisations futures, nous devons créer nos archives dès aujourd'hui.

Même si l'État de la Diaspora n'a que 3 ans, nous pouvons constater qu'il y a déjà beaucoup de matériel. Voici quelques uns des flyers qui ont été utilisés pour promouvoir nos actions, et l'année prochaine, nous ferons une exposition entière à leur sujet. Donc, celles et ceux qui ont des flyers relatifs à l'Etat de la Diaspora Africaine peuvent les envoyer à la Ministre du patrimoine.



Topic: Executing the Cooperation Agreement A-Z
 Time: Jul 9, 2021 10:00 AM Eastern Time (US and Canada)



STATE OF THE
**AFRICAN
DIASPORA**

**Célébration de la Journée des Femmes
Panafricaines (31 juillet)**



La Journée du 31 juillet a été créée par l'Union Africaine pour marquer l'anniversaire de l'Organisation des femmes panafricaine, l'agence spécialisée de l'UA dédiée à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes. Le 1er juillet, les dirigeants de l'État de la Diaspora Africaine ont officiellement déclaré que cette journée serait également une journée officielle de l'agenda de l'État. Ainsi, en 2021, pour la première fois, nous avons célébré la Journée des Femmes Panafricaines.

Les femmes identifiées et récompensées lors de la conférence furent les suivantes :



Au cours de cette conférence, différents hommages ont été rendus à de grandes femmes panafricaines dans le cadre d'un partenariat entre l'État de la Diaspora Africaine et VQENA, une ONG indienne, dirigée par Son Excellence Varun Gupta, conseiller du Premier ministre.



Rosa Campoalegre Septien, ministre de l'égalité des sexes de l'État de la Diaspora Africaine, originaire de Cuba.



-Dlamini Zuma, ancienne présidente de la Commission de l'Union Africaine, originaire d'Afrique du Sud,



STATE OF THE AFRICAN DIASPORA

Congratulations

We are overwhelmed & grateful to have you as a part of the **COFFEE TABLE BOOK** that is encouraging the women changemakers.

Your excellent and outstanding service is proudly honoured.

The conceptual framework laid by **Dr. Varun Gupta** lies in nexus with UNSDG goals of equality, health, education and well being.

PIERRETTE HERZBERGER FOFANA

Co-Chair
ANTIRACIST GROUP OF THE
EUROPEAN PARLIAMENT

TARGET REACH & CIRCULATION: ASIA, AFRICA, MIDDLE EAST, EU, UK, NORTH & SOUTH AMERICA



Pierrette Herzbergere Fofana, co-présidente du groupe antiraciste du Parlement européen, originaire du Mali et d'Allemagne,



Congratulations

We are overwhelmed & grateful to have you as a part of the **COFFEE TABLE BOOK** that is encouraging the women changemakers.

Your excellent and outstanding service is proudly honoured.

The conceptual framework laid by **Dr. Varun Gupta** lies in nexus with UNSDG goals of equality, health, education and well being.

NGOZI OKONJO-IWEALA

Director General
WORLD TRADE
ORGANISATION

TARGET REACH & CIRCULATION: ASIA, AFRICA, MIDDLE EAST, EU, UK, NORTH & SOUTH AMERICA



Ngozi Okonjo-Iweala, directrice générale de l'Organisation Mondiale du Commerce, originaire du Nigeria.

Congratulations

We are overwhelmed & grateful to have you as a part of the **COFFEE TABLE BOOK** that is encouraging the women changemakers.

Your excellent and outstanding service is proudly honoured.

The conceptual framework laid by **Dr. Varun Gupta** lies in nexus with UNSDG goals of equality, health, education and well being.

MICHAELLE JEAN

Former Governor
CANADA

TARGET REACH & CIRCULATION: ASIA, AFRICA, MIDDLE EAST, EU, UK, NORTH & SOUTH AMERICA



Michaëlle Jean, ancienne gouverneure du Canada, ancienne Secrétaire Générale de la Francophonie, originaire d'Haïti.

Congratulations

We are overwhelmed & grateful to have you as a part of the **COFFEE TABLE BOOK** that is encouraging the women changemakers.

Your excellent and outstanding service is proudly honoured.

The conceptual framework laid by **Dr. Varun Gupta** lies in nexus with UNSDG goals of equality, health, education and well being.

EPSY CAMPBELL

Vice President
COSTA RICA

TARGET REACH & CIRCULATION: ASIA, AFRICA, MIDDLE EAST, EU, UK, NORTH & SOUTH AMERICA



Epsy Campbell, vice-présidente du Costa Rica,



Congratulations

We are overwhelmed & grateful to have you as a part of the **COFFEE TABLE BOOK** that is encouraging the women changemakers.

Your excellent and outstanding service is proudly honoured.

The conceptual framework laid by **Dr. Varun Gupta** lies in nexus with UNSDG goals of equality, health, education and well being.



ELLEN JOHNSON SIRLEAF

Former President
REPUBLIC OF LIBERIA

TARGET REACH & CIRCULATION: ASIA, AFRICA, MIDDLE EAST, EU, UK, NORTH & SOUTH AMERICA

IN ASSOCIATION WITH:



EVALUATION PARTNER:



KNOWLEDGE PARTNER:



WE SUPPORT:



Ellen Johnson Sirleaf, ancienne présidente du Liberia, Prix Nobel de la Paix,

Congratulations

We are overwhelmed & grateful to have you as a part of the **COFFEE TABLE BOOK** that is encouraging the women changemakers.

Your excellent and outstanding service is proudly honoured.

The conceptual framework laid by **Dr. Varun Gupta** lies in nexus with UNSDG goals of equality, health, education and well being.



NATALIA KANEM

Executive Director
UNITED NATION
POPULATION FUND

TARGET REACH & CIRCULATION: ASIA, AFRICA, MIDDLE EAST, EU, UK, NORTH & SOUTH AMERICA

IN ASSOCIATION WITH:



EVALUATION PARTNER:



KNOWLEDGE PARTNER:



WE SUPPORT:



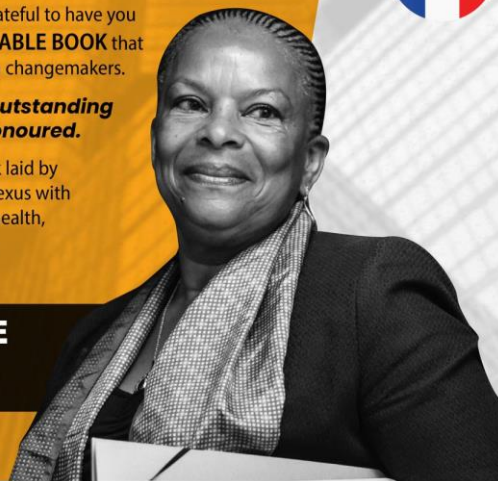
Natalia Kanem, directrice exécutive du Fonds des Nations Unies pour la Population, originaire du Panama.

Congratulations

We are overwhelmed & grateful to have you as a part of the **COFFEE TABLE BOOK** that is encouraging the women changemakers.

Your excellent and outstanding service is proudly honoured.

The conceptual framework laid by **Dr. Varun Gupta** lies in nexus with UNSDG goals of equality, health, education and well being.



CHRISTIANE TAUBIRA

Former Justice Minister
FRANCE

TARGET REACH & CIRCULATION: ASIA, AFRICA, MIDDLE EAST, EU, UK, NORTH & SOUTH AMERICA

IN ASSOCIATION WITH:



EVALUATION PARTNER:



KNOWLEDGE PARTNER:



WE SUPPORT:



Christiane Taubira, ancienne Ministre de la justice en France, originaire de Guyane,

"Parmi toutes ces grandes femmes, je dois exprimer une gratitude particulière à Mme Zuma, a déclaré le Dr Louis-Georges Tin. A côté du Président Aziz, qui était alors Président de l'Union Africaine, et qui m'a donné un mandat officiel, Mme Zuma est la personne qui m'a réellement donné l'idée, la mission et l'inspiration pour travailler sur la 6ème Région. Pour le 50e anniversaire de l'Union Africaine, elle a accepté de me recevoir pendant une heure dans son bureau à Addis, alors que tant de présidents l'attendaient à la porte. Elle m'a dit que la 6ème région est déjà incluse dans la Constitution de l'Union Africaine, mais qu'elle n'avait pas de structure réelle. C'est pourquoi elle a souhaité que la diaspora s'organise d'elle-même, et elle m'a demandé d'y travailler. Touché de sa confiance, et suivant ses paroles, j'ai alors décidé d'aller de l'avant, et c'est ainsi que j'ai commencé à constituer une équipe pour créer et lancer l'État de la Diaspora Africaine. Nous lui devons beaucoup", a conclu le Premier ministre.



M. Louis-Georges Tin, avec Mme Nkosazana Dlamini-Zuma, présidente de la Commission de l'Union Africaine, discutant des structures et des missions de la diaspora africaine.

Campagne contre les écarts salariaux



Comme nous l'avons déjà expliqué, les commémorations ne peuvent être organisées uniquement pour le plaisir de commémorer. Elles doivent servir un objectif concret. C'est pourquoi, à l'occasion de la Journée des Femmes Panafricaines, l'État de la Diaspora Africaine a décidé de lancer sa campagne contre les écarts salariaux. Lorsqu'elles sont en Afrique, les femmes sont discriminées à cause de leur sexe ; lorsqu'elles sont dans la diaspora, elles sont discriminées à cause de leur sexe et à cause de leur race, surtout en matière de salaire. Dans la diaspora, cette double discrimination est un fardeau invisible pour toutes les femmes d'ascendance africaine.

Selon une enquête menée par une agence gouvernementale française, France Stratégie, à la demande du Dr Tin, quand un homme blanc gagne 100 euros, une femme noire ou arabe en France gagne 51 euros, quoiqu'elle fasse le même travail. L'argent étant central partout, cette énorme discrimination ne peut que renforcer les autres discriminations qui existent déjà dans le domaine du logement (puisque vous avez déjà moins d'argent que ce que vous obtiendriez si vous étiez un homme blanc), dans l'éducation, dans la santé, et en fait dans tout secteur d'activité. Cette discrimination qui



touche la plupart des hommes noirs et arabes, la plupart des femmes blanches, touche encore plus les femmes africaines de la diaspora. C'est pourquoi l'État de la Diaspora se devait de lancer cette campagne le 31 juillet.

Serena Williams, la célèbre championne de tennis, avait commencé à faire campagne contre les écarts salariaux. Désormais l'État de la Diaspora Africaine travaille également sur ce sujet. Célébrer nos grandes femmes, c'est bien, mais créer les meilleures conditions pour que toutes les femmes deviennent encore plus grandes, c'est mieux. C'est dans ce contexte que le Premier ministre et la présidente de notre Caucus panafricain des avocats, Tiphany Magloire-Traoré, ont envoyé cette lettre à Son Excellence, Mme Ngozi Okonjo-Iweala, directrice générale de l'Organisation Mondiale du Commerce, l'objectif étant d'inclure davantage de politiques anti-discrimination dans les entreprises et dans les traités commerciaux qui sont signés chaque jour dans le monde.



Voici un extrait de la lettre :

" Votre remarquable carrière vous a conduite à la tête de l'OMC. Ainsi, vous êtes à la fois la première femme et la première personne Africaine à diriger cette institution cruciale dans le concert des nations. Votre parcours est une source d'inspiration pour les femmes d'origine

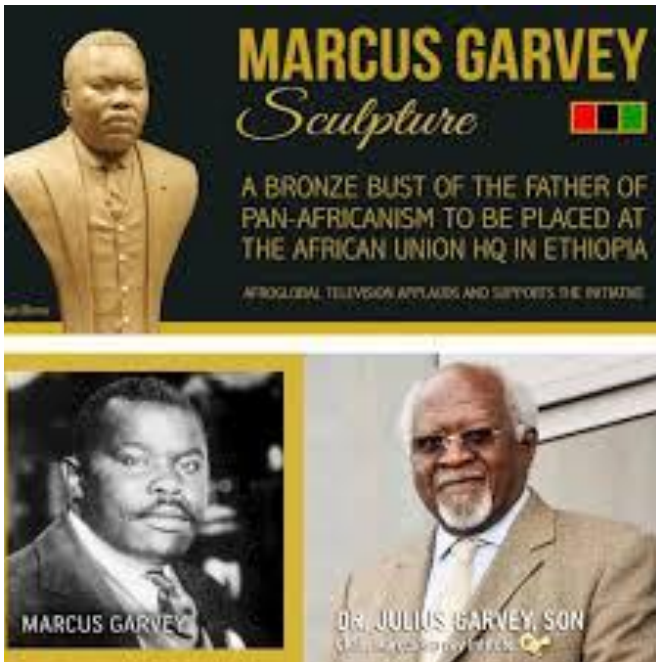
africaine du monde entier, qui, comme vous, ont pu être freinées parce qu'elles partagent votre sexe et votre couleur de peau. Cette réussite n'est pas seulement admirable, elle est aussi porteuse d'espoir : l'espoir d'avoir des alliés solides comme vous dans la lutte pour une plus grande égalité des chances dans le monde. »

La discrimination sur le lieu de travail n'est pas seulement une question morale, juridique et politique. C'est aussi une question économique importante. La discrimination sur le marché du travail est en effet économiquement pénalisante pour l'ensemble de la communauté. En effet, nous savons aujourd'hui, grâce à plusieurs études qui ont été réalisées, que cette discrimination génère une perte financière pour l'entreprise ainsi qu'un coût économique pour l'ensemble de l'économie (niveau du PIB, conséquences sur les finances publiques etc.). Ces rapports montrent donc que la discrimination nuit à la fois aux discriminés et aux discriminants. La lutte contre les discriminations dans le domaine du travail fait donc d'une pierre deux coups. Cette lutte allie justice sociale et efficacité économique.

En parallèle, une campagne sur twitter a été présentée le même jour par deux professionnels de Publicis Dubaï, toujours sur le même thème. Ils ont pu présenter leur stratégie média lors de la conférence du 31 juillet. Dans les prochains mois, l'État de la Diaspora Africaine pourra fournir plus d'informations sur cette campagne qui ne fait que commencer.



Célébration de la Journée Marcus Garvey (Août 17)



En août, un autre grand homme doit être célébré : Marcus Garvey, né en Jamaïque le 17 août 1887. Il n'est pas nécessaire de raconter l'histoire du héros du panafricanisme, promoteur du mouvement " Back to Africa ". Pour l'Etat de la Diaspora Africaine, il s'agit assurément d'une priorité. C'est pourquoi le portefeuille de notre Première Vice-Première Ministre comprend "rapatriement, réparation, restitution, restauration". Par ailleurs, l'État de la Diaspora Africaine est fier de pouvoir dire que Julius Garvey, le fils de Marcus, est également l'un de nos ambassadeurs itinérants.

Marcus Garvey n'est pas seulement un héros pour la diaspora, il doit être considéré comme un héros pour toute la communauté panafricaine, car sa vision était d'unifier la famille panafricaine. C'est pourquoi l'Etat de la Diaspora Africaine a accepté de soutenir la campagne de Julius Garvey afin d'avoir un buste de Marcus Garvey dans le hall de l'Union Africaine, à Addis Abeba, où l'on peut voir tous les portraits des autres fondateurs de l'Union Africaine. En soutien à M. Julius Garvey, le Premier Ministre, le Dr Tin, a écrit une lettre à l'UA, et souhaite que cette inauguration ait lieu le 17 août 2022.

Lors de la Journée Marcus Garvey, célébrée le 17 août, le Dr Tin a officiellement soutenu la campagne et, le lendemain,

il a écrit au Chef Charumbira, qui est également le Co-président de la Chambre royale de l'État de la Diaspora Africaine.

La réponse du chef Charumbira au Dr Tin a été très rapide et très positive. Tout d'abord, il a rendu hommage à « l'état d'esprit panafricain diffusé par le grand Marcus Garvey ». En effet, Marcus Garvey est grand non seulement en raison de sa vision qui a créé le mouvement « Back to Africa », mais aussi en raison de ses capacités de mobilisation. Son organisation comptait plus de 6 millions de membres dans plus de 40 pays, en Afrique et dans la diaspora. C'est la plus grande organisation noire qui ait jamais existé.

Chief Charumbira a été très clair : « Vous pouvez compter sur le Parlement Panafricain et sur moi-même, qui acceptons cet affichage, tant à l'Union Africaine qu'au Parlement Panafricain, du portrait de Marcus Garvey. »

Lorsque le Dr Garvey reçut cette belle nouvelle du Dr Tin, il déclara : « Je suis très reconnaissant au Chef Charumbira, le Président du Parlement panafricain, qui a accepté cet hommage à Marcus Garvey. C'est un beau cadeau pour l'anniversaire de mon père, et pas seulement pour lui, mais aussi pour tous ceux qui, comme le Dr Tin et tous les membres de SOAD, pensent que nous devons unifier notre grande famille au-delà des frontières, au-delà des océans. »

Le Dr Tin, Premier ministre de SOAD, a également exprimé sa profonde gratitude au chef Charumbira, qui a démontré une fois de plus qu'il est un véritable leader panafricain, ce qui est exactement ce dont nous avons besoin. Le Premier ministre a également adressé ses félicitations à Sharon Parris Chambers, qui a organisé le colloque pour la Journée Marcus Garvey. Puis il a conclu : « Comme nous le disons régulièrement, nos commémorations ne sont pas des substituts à l'action, comme cela arrive trop souvent, mais des tremplins pour l'action. Et si nous honorons Marcus Garvey, nous créons aussi des actions, inspirées par sa vision, qui est aussi notre vision. »

Retourner en Afrique



Mais parce que, comme nous l'avons dit, la commémoration doit toujours s'accompagner d'actions, le 17 août 2022, une délégation de l'État de la Diaspora se rendra également à Edina, au Liberia, là où les premiers esclaves libérés sont arrivés quand ils sont retournés en Afrique. C'est là, avec le soutien du chef Zanzan Karwa, leader du Conseil des Chefs du Liberia, que l'État de la Diaspora établira une smart city, mais aussi, avec l'Ambassadeur Julius Garvey, nous inaugurerons un buste de Marcus Garvey à Edina. "Nous ne pouvons commémorer le héros du mouvement Back to Africa qu'en retournant en Afrique et en construisant des villes où la Diaspora pourra vivre avec ses frères et sœurs du continent", a déclaré le Premier ministre.

Par ailleurs, une autre délégation de la diaspora se rendra au Ghana dans quelques semaines, conduite par notre deuxième Vice-Premier Ministre, M. Hugh Johnson, et notre ministre du tourisme, Lady Yaa. Cette belle histoire sera racontée un peu plus tard, après le voyage. Mais il est clair que la meilleure façon de commémorer notre héros, Marcus Garvey, est en fait de réaliser ses rêves, qui sont aussi les nôtres... Uhuru, Afrique ! Uhuru, Diaspora ! ", a conclu le Dr Tin.